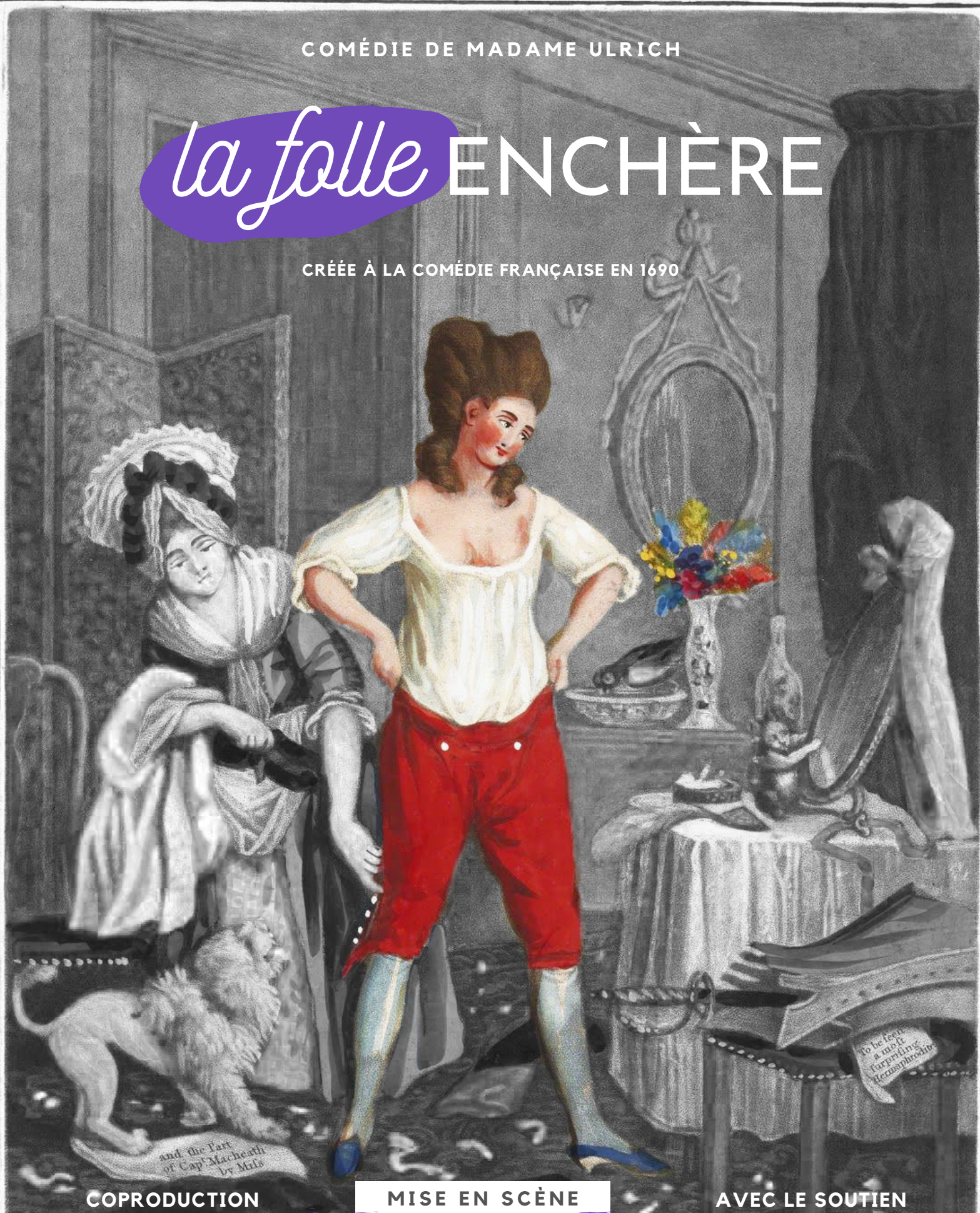
COMÉDIE DE MADAME ULRICH

la folle ENCHÈRE

CRÉÉE À LA COMÉDIE FRANÇAISE EN 1690



COPRODUCTION

Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon
Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt

MISE EN SCÈNE

AURORE EVAIN

La Subversive

AVEC LE SOUTIEN

de L'Adami, La Spedidam
et des Editions Classiques Garnier

la folle ENCHÈRE

COMÉDIE DE MADAME ULRICH

CRÉÉE À LA COMÉDIE FRANÇAISE EN 1690

« Cette petite comédie a extrêmement diverti tous ceux qui en ont vu les représentations ; et je me suis étonnée moi-même que, sans aucune connaissance des règles du théâtre, j'aie pu faire quelque chose qui ait mérité du public une attention favorable. Mais l'esprit et le bon sens sont les meilleures règles que l'on puisse suivre. Choisir un bon sujet, donner des intérêts pressants à ses personnages, faire naître des obstacles à leurs desseins, et surmonter ces difficultés : voilà tout ce que je sais, et je ne crois pas qu'il soit absolument besoin d'en savoir davantage, puisque avec cela j'ai trouvé le secret de réussir. Peut-être suis-je un peu redevable de cet heureux succès à la manière dont ma comédie a été représentée ; je souhaite qu'elle plaise autant sur le papier que sur le théâtre, pour me pouvoir flatter de n'avoir obligation qu'à moi-même des applaudissements qu'on lui aura donnés. »

M U**

MISE EN SCENE Aurore EVAIN

AVEC Isabelle GOMEZ, Benjamin HADDAD ZEITOUN, Matila MALLIARAKIS *en alternance avec* Nathan GABILY, Julie MENARD, Catherine PIFFARETTI

SCÉNOGRAPHIE Carmen MARISCAL

COSTUMES Tanya ARTIOLI

MUSIQUE Benjamin HADDAD ZEITOUN (basse), Matila MALLIARAKIS (violoncelle), en alternance Nathan GABILY (guitare)

CRÉATION LUMIERE Jean-Michel Wartner

BANDE SONORE BACH, Alain BASHUNG, Mylène FARMER, Brigitte FONTAINE, Serge GAINSBOURG, Arthur H, Jacques HIGELIN, Eddy DE PRETTO

2019			2020	2021
NOVEMBRE - DÉCEMBRE			MAI	
14,15,16	19	du 28/11 au 08/12	24	-
Création Ferme de Bel Ébat Théâtre de Guyancourt	Le Vivat Scène conventionnée Armentières	Théâtre de l'Epée de Bois Cartoucherie de Vincennes	Festival Jean de La Fontaine Château-Thierry (reporté)	Chez Vous ?

Queer Comédie

Une jeune bourgeoise qui se travestit en comte;
Une vieille bourgeoise qui s'éprend du jeune comte supposé;
Un valet déguisé en Chevalier puis en Marquise!

La pièce de Madame Ulrich est un appel au « désordre » sexuel et à la désobéissance sociale.

Comédie d'intrigue déjantée, au ton burlesque, *La Folle Enchère* de Madame Ulrich met en scène les déboires d'une « Argante », pendante du vieil « Argante » des Fourberies de Scapin.

Fondée sur le travestissement et les fourberies de valets rusés, *La Folle Enchère* est une œuvre satirique et cynique sur les mœurs d'une société rongée par l'absolutisme finissant. Une bourgeoise fortunée est séduite par un petit Comte qui est… l'amante de son fils. Mère ridicule, pathétique dans son refus de vieillir, elle est la dupe de cette jeune travestie et du duo impitoyable que forment son valet et son fils.

L'originalité de cette pièce, furieusement baroque, tient à l'inversion des rôles de sexe, qui aboutit à la mise aux enchères du prétendu comte et à son faux enlèvement par une marquise n'ayant jamais existé…

Elle est la **première comédie publiée par une femme et représentée à la Comédie-Française**. Suite à son succès, elle fut reprise l'année suivante et jouée à la Cour.

Comment, grand-mère,
grand-mère, moi, moi, grand-mère !
Mais voyez un peu cet insolent ?
Est-ce que j'ai l'air d'une grand-mère ?

Je suis vieille et je vous en...
Avec mon look de libellule,
Je suis vieille sans foi ni loi,
Si je meurs ce sera de joie.
Brigitte Fontaine

De l'art du e muet

Tout au long du XVIIIème siècle, La Folle Enchère fut attribuée à tort à l'acteur Dancourt, qui avait pourtant la fâcheuse réputation de s'approprier de nombreuses pièces.

Amant de Madame Ulrich, il interpréta le rôle de Merlin et son épouse, Thérèse Lenoir, joua Angélique. Le trio du mari, de la femme et de la maîtresse ne résista pas longtemps à l'épreuve de la pièce…

En représailles, deux mois après la création, Madame Ulrich fut interdite d'entrée à la Comédie-Française.

L'accord au féminin de la préface (reproduit dans les éditions de Dancourt), le privilège accordé à Madame Ulrich pour l'impression de sa comédie, et l'analyse de la pièce ont permis de démasquer la supercherie.

L'autrice dupée est enfin réhabilitée…

A propos de l'autrice

Madame Ulrich est née autour de 1665. Fille d'un des Vingt-quatre Violons du roi, elle reçut de son père une solide éducation artistique. Son physique agréable, ses talents pour la danse et la musique la destinaient à une carrière dans le monde du théâtre et de l'opéra, et peut-être figura-t-elle, dans les comédies ballets de Molière et Lully, où jouait son père. Le décès de ce dernier mit la famille en difficultés, contraignant la mère à mettre sa fille en apprentissage. Placée chez un barbier vers l'âge de 13 ans, elle y fit la connaissance d'un Suédois du nom d'Ulrich. Malgré la grande différence d'âge, il proposa de prendre soin de son éducation et de l'envoyer dans un couvent, avec le projet de l'épouser. C'est là qu'elle rencontra le célèbre comédien Florent Dancourt, qui s'éprit d'elle et fit grand bruit de cette liaison dans Paris. Ulrich, alerté, fit aussitôt sortir la jeune fille du couvent et l'épousa.

La vie de Madame Ulrich prit très vite un tour romanesque et « libertin » : maîtresse d'hommes célèbres, elle se fit connaître pour ses « mœurs légères ». En 1690, elle écrivit la comédie *La Folle Enchère*. Elle était, depuis la fin des années 1680, l'amante de Jean de La Fontaine : une amitié sincère, nourrie par le goût de la littérature et des plaisirs mondains, les unissait. Dernière muse de l'écrivain vieillissant, elle lui rendit hommage un an après sa mort en éditant en 1696 ses *Œuvres posthumes*. Dans sa dédicace au marquis de Sablé et la préface qu'elle composa pour l'occasion, elle montre une plume fine et délicate, traçant un portrait tendre et chaleureux de La Fontaine.

À cette époque, désormais veuve, sa conduite « libérée » faisait scandale, notamment auprès de la Cour, où Mme de Maintenon imposait une morale de plus en plus sévère. En 1698, celle-ci donna une pension à Madame Ulrich,

à la condition qu'elle changeât sa conduite. Demande vaine, puisqu'un an plus tard, elle fut envoyée, sur ordre du roi, au couvent des Madelonnettes, où étaient enfermées les femmes considérées comme dépravées. À partir de cette date, elle fut régulièrement **incarcérée au Refuge ou à l'Hôpital général** jusqu'en 1707. Il semble qu'elle ait vécu les dernières années de sa vie en se faisant entretenir, sombrant peu à peu dans la prostitution.

Le destin de Madame Ulrich, ainsi brossé, apparaît digne d'une aventurière de roman... cependant, la réalité est différente que celle esquissée par les historiens littéraires des XIXe et XXe siècles qui l'ont réduite à une courtisane débauchée, une mère indigne et une muse vénale. Les quelques éléments biographiques et littéraires que nous détenons permettent de rétablir le portrait d'**une femme libre, cultivée, écrivaine prometteuse**. Son parcours est celui d'une autrice et éditrice **intégrée dans le courant libertin de son temps**, dont la reconnaissance auctoriale et la création littéraire furent violemment anéanties par les conditions sociales et morales imposées aux femmes. **Madame Ulrich fut l'une des deux seules autrices à avoir été jouée à la Comédie-Française au XVIIe siècle.**

Extrait de Théâtre de femmes de l'Ancien Régime, vol. 3, Classiques Garnier

Ce matin dans la glace
Je ne me reconnais passe
Quels sont ces seins qui poussent
Il est un très belle femme
Par ces petites secousses
Comme une princesse qui tousse
Je change de carapace
Il est un très belle femme
Arthur H

NOTE D'INTENTION

« **Miroir, miroir, qui est la plus belle**… », la phrase des contes de notre enfance résonnera entre les lignes de la pièce et sur la scène : la mère vieillissante doit laisser place à la jeune femme, et c'est dans le croisement de ces corps travestis et de ces regards que naît toute l'ambiguïté du propos de Madame Ulrich, que l'humanité jaillit derrière la cruauté de la situation.

Aujourd'hui, Madame Argante serait une « cougar », risée des réseaux sociaux, adepte de la chirurgie esthétique et de la remise en forme… mais surtout une femme n'abdiquant pas ses désirs, une mère refusant de se laisser enfermée dans le rôle de mamie gâteau, une actrice n'acceptant plus de disparaître dans le tunnel de la cinquantaine…

Dans une société toujours plus obsédée par la jeunesse, la pièce de Madame Ulrich n'a pas pris une ride…

En faisant appel à la plasticienne Carmen Mariscal – qui place au centre de son travail le corps féminin, la mémoire et l'effacement –, j'ai souhaité **mettre en scène cette mise en abîme à multiples facettes**, qui lie Madame Ulrich à son unique œuvre littéraire.

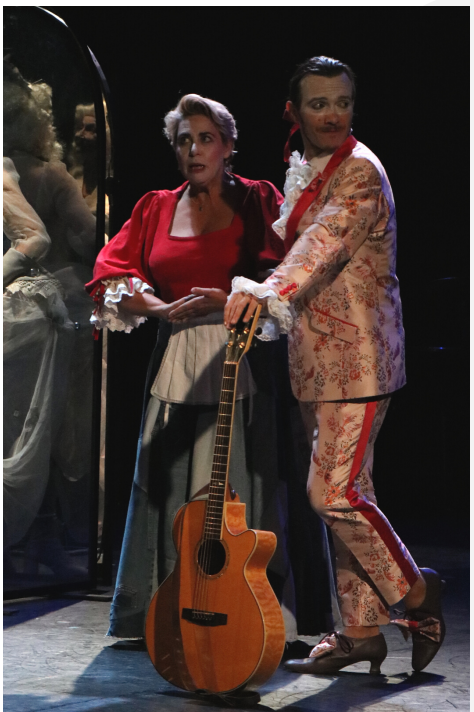
Le miroir est au centre du dispositif scénique. Cabinet de curiosités, vanités, automates, instruments d'alchimie sont venus, au premier stade de la création, nourrir notre réflexion autour d'**un espace de vie confronté au temps qui passe et à la quête d'une jeunesse éternelle**.

Un espace également investi par le désir et la sensualité d'une femme qui ne capitule pas devant le déclin de son corps.

L'art du travestissement a été porté à son climax : plusieurs rôles ont été distribués à l'acteur interprétant Merlin et à l'actrice jouant Lisette.

Les costumes créés par Tanya Artioli mêlent **références classiques et modernité**, en s'inspirant du baroque fellinien, mélange chatoyant et hétéroclite d'extravagance, de sublime et de grotesque.

De cette superposition de masques, de rôles, d'accessoires, de **théâtre dans le théâtre**, j'ai souhaité, avec la même légèreté que Madame Ulrich, mettre en avant le second degré, l'ironie de cette Madame Argante regardant le monde depuis sa périphérie : vraie ou fausse dupe, qui met en scène sa vie, utilisant le talent de sa troupe de serviteurs-acteurs pour que chaque jour soit une nouvelle représentation.



J'ai plus d'un rôle à jouer dans cette comédie, et l'air et le ton d'un ivrogne déguisent parfaitement un visage.

Le **prologue** est extrait d'une comédie de Madame de Staal, *L'Engouement* (écrite vers 1747), et les paroles de Madame Ulrich viennent clore en **épilogue** cette pièce-miroir qui sent bien son autrice travestie…

Cette **supercherie corrosive** est rythmée par la basse de Merlin, le violoncelle d'Eraste et les chants « pop rocks » de la joyeuse équipe.

La **pop libertine** et la **punk attitude** convenant à l'esprit libre de Madame Ulrich et de sa pièce, le spectacle résonnera de **mélodies baroco-rock décadentes**… Dans l'esprit du film *On connaît la chanson*, les personnages réinterprètent **Alain Bashung, Mylène Farmer, Brigitte Fontaine, Serge Gainsbourg, Arthur H, Jacques Higelin, Eddy de Pretto.**

Angélique est charmante dans ce déguisement.

Elle s'y plaît à elle-même et je ne sais si elle a autant d'empressement que vous de le voir finir.

Puisqu'il faut choisir,
A mots doux je peux le dire,
Sans contrefaçon,
Je suis un garçon.
Mylène Farmer

AURORE EVAIN

Artiste associée au **Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon** et à la **Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt**, Aurore Evain est autrice, comédienne, metteuse en scène et chercheuse en histoire des femmes. Formée dans les Conservatoires de la Ville de Paris, elle a suivi le cursus d'Études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle. Parallèlement à sa carrière de comédienne, **elle écrit sa première pièce à l'âge de vingt ans : *Femmes d'attente*** est mise en scène par **Stephan Druet** en 1998. En 2001, elle publie *L'Apparition des actrices professionnelles en Europe* (L'Harmattan), puis consacre ses recherches à l'**histoire du mot « autrice »** (éditions iXe). À partir de 2007, elle co-dirige **une anthologie de leurs pièces** (*Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, 5 vol., Classiques Garnier). Régulièrement, elle rédige des articles, et donne des conférences en France et à l'étranger. En 2010, elle adapte et met en scène *Le Lieu perdu*, roman de Norma Huidobro, dans le cadre du festival Nuits d'Été Argentines (juil.-août, Paris). En 2015, elle recrée, pour la première fois depuis 350 ans, ***Le Favori* de Madame de Villedieu (1665)** à la Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt. En 2016, elle mène un projet avec Marie Potonet et Claire Barrabès (*Looking for Laodamie*) autour de la tragédie *Laodamie* de Catherine Bernard, jouée à la Comédie-Française, en 1689 (France Culture). A l'automne 2019, sa mise en scène de *La Folle Enchère*, de Madame Ulrich, comédie de travestissement jouée en 1691 à la Comédie-Française, est créée et représentée, entre autres, au **Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes**. En 2020, elle s'attaque aux *Fables* de Marie de France, monument littéraire oublié de notre matrimoine et à l'auctorialité de William Shakespeare avec *Mary Sidney, alias Shakespeare*.

REVUE DE PRESSE

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Léa Suzanne, Déc. 2019

« Pour sa mise en scène, Aurore Évain s'est entourée d'une plasticienne (Carmen Mariscal) qui imagine un jeu de miroirs mesguischien – les images sont somptueuses, magnifiées par les éclairages subtils et bien pensés. Pour les costumes, Tanya Artioli a imaginé des créations étonnantes – en particulier pour l'héroïne, Mme Argante, mixte de Reine Vierge et de Reine maléfique Disney. Il faut dire qu'Isabelle Gomez y apporte sa technique et son abattage impeccables, portant la pièce de bout en bout. Catherine Piffaretti, en suivante rouée, joue sur les conventions de jeu « classiques » en les faisant, précisément, jouer : la partition est piégeuse, mais elle est réussie. L'épilogue de la pièce, dit avec chaleur par Julie Ménard, rappelle les mots finaux de Rosalinde dans As you like it : sauf que là, c'est véritablement une femme qui les écrit et les dit…. On ne saurait donc qu'inviter les spectatrices et les spectateurs à aller voir, sans préjugé aucun, La Folle Enchère, pièce folle et inconnue…. »

LIRE PLUS

FÉMINISTES EN TOUS GENRES

Sylvia Duverger, Déc. 2019

« […] L'on est séduit·e par ce théâtre dans le théâtre, ce désordre dans les identités de genre et de classe, bien servi par le jeu joyeux et les chants baroco-rock entonnés par des comédien·es polyvalent·es. Une habile scénographie fait bien ressentir, sous les exubérantes métamorphoses des personnages et leur diffraction dans des miroirs dont la place change au gré de l'intrigue, le tournis existentiel propre au théâtre. C'est aussi pourquoi l'on aime la façon dont des chansons de Mylène Farmer, de Brigitte Fontaine, de Gainsbourg, d'Higelin, d'Arthur H ou d'Eddy de Preto prolongent la saisissante modernité de certaines réparties. Un entrelacement ludique d'ancien et de moderne plutôt réussi, comme Aurore Evain
en a le goût, l'art et le savoir, elle à qui l'on doit tout autant la résurgence du mot "autrice" que la redécouverte du théâtre des femmes de l'Ancien Régime et, au moins en partie, le récent succès des célébrations du matrimoine.».

LIRE PLUS

CHARLIE HEBDO

Laure Daussy, interview d'Aurore Evain, Sept. 2015

« On lit toujours les textes de femmes avec un doute »,
« [Pour juger de la qualité de ces pièces de femmes], il faut les lire, et surtout les mettre en scène, et les voir jouer. On est tellement habitués à une poignée de classiques, Corneille, Racine, Molière… déjà tellement validés que leurs textes sont vivants. Quand on les lit, on les met immédiatement en scène dans nos têtes. Pour les femmes, c'est l'inverse, leurs textes sont morts, ce sont des fantômes. On les lit toujours avec un doute. Mais dès que l'on commence à les faire revivre, c'est comme un corps qui ressuscite, tout leur talent émerge. […] »

france culture

Aurore Evain, Corinne François-Denève et Christine Planté, Fév. 2019

FEMMES ARTISTES, ÉCRIVAINES, DRAMATURGES, AUTRICES, LA LONGUE HISTOIRE DES FEMMES DE LETTRES

A LIRE OU A ECOUTER

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

Thyphaine Le Roy, entretien avec Aurore Evain, Hiver 2019
à l'occasion de la création de La Folle Enchère, de Madame Ulrich : « Comédiennes : que jouer passé 45 ans ? »

AFFICHER L'ARTICLE

ÉQUIPE *Artistique*

ISABELLE GOMEZ
Madame Argante

Isabelle Gomez rencontre Jérôme Savary après sa formation de comédienne. Il s'ensuit une collaboration artistique de 18 ans. En 1988, elle entre au Théâtre National de Chaillot en tant qu'Attachée de Direction & Directrice de l'École. Elle assiste également Roland Topor, Jacques Rouveyrollis, Abbes Zahmani. Parallèlement elle est mise en scène au théâtre par Jacques Bioules, Jérôme Savary, Katharina Talbach, Jean-Louis Jacopin, Abbes Zahmani, Aurore Evain... ; au cinéma sous la direction Guillaume Nicloux, Coline Serreau, Xavier de Choudens, Jeanne Labrune, Florence Quentin, Lone Sherfig, Nicolas Castro... Elle a été « coach » auprès de Rupert Everett, Rossy de Palma, Nastasia Kinsky, Katarina Talbach.... Elle tourne pour la télévision. Elle a mis en scène sept spectacles dont *Ah, vous dirai-je maman !* avec Chistiane Legrand. En 2015-2020, elle a été le Roi dans *Le Favori* de Mme de Villedieu et Octavie dans *Mary Sidney, alias Shakespeare* mis en scène par Aurore Evain, et *la Psychanalyste dans Nouveau(x) Genre(s)* écrit et mis en scène par Caroline de Diesbach.

JULIE MÉNARD
Angélique

Julie commence par jouer sous la direction de Christian Benedetti au Théâtre Studio d'Alfortville dans *L'Amérique*, suite de Biljana Srbljanovic. Elle travaille ensuite avec Pippo Delbono, Elsa Granat, François Lannel, Luc Ducros, Raphael Grillo et Christian Fregnet. Elle rejoint la Compagnie Italique dirigée par Valérie Grail, dont elle devient artiste associée durant leurs cinq années de résidence à Rosny-sous-Bois. Elle joue et collabore à neufs de leurs créations. Elle joue au Théâtre de Belleville *Fugue en L mineure* de Léonie Castel m.e.s par Chloé Simoneau, prix du public lors du concours du Théâtre 13. Elle rejoint le collectif Lacavale qui mêle théâtre et documentaire en tant que comédienne et metteuse en scène. Elle poursuit parallèlement une carrière d'autrice de théâtre. Elle est artiste associée avec le collectif Traverse au Préau CDN de Vire. Ses pièces sont éditées aux Solitaires intempestifs et à l'œil du souffleur et mises en scène notamment par Maelle Poésy, Maxime Mansion, Thibault Rossigneux, Chloé Simoneau et Aurélie Van Den Daele.

BENJAMIN HADDAD ZEITOUN
Merlin, Champagne

Après une formation au cours Simon, suivie de divers stages de théâtre et caméra, sous la direction de Christian Benedetti, Patricia Stierlin et Nora Habib, Benjamin Haddad Zeitoun a alterné les classiques (Molière, Marivaux, Corneille, Hugo, Guitry, Feydeau) et les créations contemporaines : *Gène de tueur* de Charles Aïwar, m.e.s Delphine Lalizou, *L'Étourdissement* de Joël Egloff, m.e.s de Luc Clémentin, *Cyrano 2* de Cédric Clodic et Michel Vigneau, m.e.s de Pascal Légitimus (Théâtre le Splendid), et Le Grand Jour de Vincent Azé, m.e.s de Michelle Bernier (Théâtre le Splendid). On a pu le découvrir dans plusieurs séries en France et à l'étranger. Au cinéma, il a été dirigé par Éric Valette (*Maléfique*), Fouad Benhamou (*Fixion*), Yves Amoureux (*Le Double de ma moitié*), Didier Tronchet (*Le Nouveau Jean-Claude*) et aux Etats-Unis par Clif Prowse et Dereck Lee (*Afflicted*). Depuis 2015, il travaille pour la compagnie La Subversive : il a recréé le rôle de Clotaire dans *Le Favori* de Madame de Villedieu et manie l'art de la métamorphose dans *Les Fables* de Marie de France, mis en scènes par Aurore Evain.

MATILA MALLIARAKIS
Eraste
(en alternance)

Diplômé du CNSAD de Paris, licencié de Paris 8. Il a travaillé avec des auteur.rices vivant.es (Julien Daillère, Alice Zéniter, Jacques Demarcq, Julie Ménard...). Dernièrement il a joué dans *Anquetil tout seul* (Paul Fournel - Oulipo), m.e.s Roland Guénoun, Le Favori (Mme de Villedieu) m.e.s Aurore Évain, Objet d'Attention (Martin Crimp), m.e.s Véronique Fauconnet. Prochainement en création du spectacle *Nous sommes des saumons* (Philippe Avron, Matila Malliarakis), m.e.s Nathan Gabily (LMP, Avignon). Au cinéma il a joué dans *Hors les murs* David Lambert (Prix du public à Cannes, Prix d'interprétation), Les Revenants de Fabrice Gobert (Emmy Awards). Il écrivit et interpréta *Philippine* (ECLAT, CNSAD), *Ne quittez pas* (ECLAT, Th. des Minimes), il réalisa également l'écriture et le collage de la trilogie *Caves, bars et…* pour Les Cabarettistes (Hall de la chanson, T.O., La Générale). Il fait partie du collectif des b-Ateliers et du comité d'honneur de Poésie en Liberté. Il est intervenant théâtre pour le Th. de la Commune/CDN d'Aubervilliers.

NATHAN GABILY
Eraste
(en alternance)

Après une formation au Théâtre national de Toulouse, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2006). Il travaille dans Meurtres de la princesse juive (Llamas), m.e.s Philippe Adrien, L'Orestie (Eschyle), m.e.s Barbara Bouley-Franchitti, Spécimens humains avec monstres, m.e.s de l'autrice Alice Zéniter, Vaterland (Wenzel) et J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend ?, m.e.s Cécile Backès, Les Illusions Perdues (d'après Balzac), adaptation Laure Roldan, m.e.s collective, ainsi qu'avec la compagnie Le Facteur Cheval et Les Cabarettistes pour plusieurs créations. Dans la plupart des spectacles, il joue de la musique (basse et guitare) et chante en scène, cultivant un statut hybride de musédien… Il anime aussi des ateliers. Il enregistre des dramatiques pour France Culture et France Inter, des road-books. Il joue également dans plusieurs court-métrages et diverses fictions pour la télévision.

CATHERINE PIFFARETTI
Lisette, La Fleur, Le Notaire

Formée à la scène par Françoise Kanel et Tony Jacquot tous deux de la Comédie Française, Catherine Piffaretti est aujourd'hui directrice artistique associée de la Cie DemainOnDéménage, et artiste engagée dans les recherches de la Cie Les Tournesols. Compagnies avec lesquelles elle travaille depuis plusieurs années sur les nouvelles formes du théâtre contemporain. Par ailleurs, elle codirige depuis 5 ans au sein de AAFA-Actrices et Acteurs de France Associés, la commission « AAFA-Tunnel de la comédienne de 50 ans », qui travaille à faire bouger les curseurs des représentations des femmes de plus de 50 ans dans les fictions."La Folle Enchère", est son second spectacle sous la direction d'Aurore Evain, qui l'avait déjà mise en scène dans "Le Lieu perdu". Elle tourne actuellement dans le spectacle "Liza et moi - histoires de mères et de filles", mis en scène par Sophie Thébault. Elle prête régulièrement sa voix à des documentaires, des émissions de radio et des publicités.

TANYA ARTIOLI
Costumière

Italienne, Tanya Artioli vit à Paris depuis vingt ans. C'est dans son pays natal qu'est née sa passion pour l'art, les tissus, les couleurs, la scène. À Paris, elle suit plusieurs formations en couture et costume historique, histoire de l'art, chromatologie. Elle aime mélanger et faire dialoguer les styles et les époques, les tissus et les cultures du monde, la mode et la scène. Aujourd'hui elle travaille pour le spectacle vivant sous plusieurs casquettes : assistante chef-atelier et assistante costume-designer au théâtre Mogador pour plusieurs comédies musicales (Grease, Chicago et Ghost), créatrice de costumes et de tenues contemporaines ou encore habilleuse (Fashion Freak Show de Jean Paul Gaultier). La collaboration avec Aurore Evain a commencé avec La Folle Enchère en 2019.

CARMEN MARISCAL
Scénographe

Carmen, artiste plasticienne mexicaine, vit et travaille à Londres. Elle a exposé de façon individuelle et collective dans des espaces publiques et galeries d'art privées de nombreux pays. Le travail de Carmen Mariscal consiste en photographies, montages, installations, vidéo installations et scénographie théâtrale. Elle a notamment créé la scénographie du spectacle Une chambre à soi, de Sylvie Mongin-Algan et La Folle Enchère d'Aurore Evain. Le thème récurrent de ses œuvres est le corps et sa fragilité, le plus souvent le corps féminin mais aussi la mémoire et l'isolement. Sa dernière installation Chez nous a été exposée sur la place du Palais Royal à Paris pendant le confinement.

INFORMATIONS TECHNIQUES

Durée du spectacle : 1h20

PRIX

1 REPRÉSENTATION : 3 900 €
2 REPRÉSENTATIONS : 6 400 € (3 200 € * 2)
3 REPRÉSENTATIONS : 8 100 € (2 700 € * 3)
4 REPRÉSENTATIONS : 10 000 € (2 500 € * 4)
5 REPRÉSENTATIONS : 12 000 € (2 400 € * 5)

+ droits SACEM et SACD (musique de scène et mise en scène)

Conditions tournées hors Île-de-France : 5 interprètes, 1 metteuse en scène, 1 régisseur, 1 chargée de tournée

ESPACE

Ouverture minimum au cadre: 9 m
Profondeur minimum: 10 m
Hauteur minimum: 7 m

Le décor se compose de 8 cadres et d'1 portant métalliques (avec miroirs sans tain), de 2 tabourets sur roulettes et d'instruments de musiques (1 basse + ampli, 1 guitare ou 1 violoncelle) ; pas de reprise son.

Matériel à fournir par le théâtre : un tapis de danse noir (9m/9m) ; une machine à brouillard (type Unique2) - Plan de feu et liste lumière sur demande

Durée du montage : 2 services de 4 h (livraison décor et marquage au sol + réglage).
Durée du démontage : 2h

COMPAGNIE LA SUBVERSIVE

ADRESSE
60, rue Franklin - Montreuil (93100)

CHARGÉES DE DIFFUSION
Charline FAUVEAU
06 48 06 45 74
Anne SEGAL
06 24 25 22 65

DIFFUSION@LASUBVERSIVE.ORG

WWW.LASUBVERSIVE.ORG

"franchissons ensemble

les
frontières
exquises

© Carmen Mariscal et Matila Malliarakis

de la
décadence."

Jacques Higelin